

ETHERON [Fra] S/t (Autoprod - 2010)



[Publié à l'origine sur **Dead Fucking Church M'Áaagh # 9**]

L'injustice est flagrante : pourquoi y a-t-il déjà un groupe qui s'appelle **LUGUBRE** ?! Parce qu'on tient ici, avec ce disque mystérieux, un prétendant au titre. Un balade dans les landes empoisonnées un lendemain de peste générale et la résurrection bruyante de centaines de zombies craspecs et gluants au son de deux basses abyssales et de deux chants sous-terrains rappelant le gargouillis infâme d'un tonitruant rot sous l'eau, glaires dans un somptueux appareil vert / marron comprises. Si vous vous noyez en essayant dans la baignoire chez vous, dites que je vous ai influencés au Grand Cornu, il récompense toujours ses fidèles.

Mené au rythme de marche de l'Armée des Ténèbres - lire ici : très, très lentement, à la manière d'un **THERGOTHON** servi grassement à la kétamine - cette sombre messe des morts ravira, en particulier au moyen de bien vicieux claviers épars, les fans de **GOBLIN** qui auraient voulu voir naître un jour une version métallique de la chose. Les individus tenant absolument au schéma couplet-refrain en seront pour leur frais, l'accent étant mis sur la monotonie terrible, comme si **MORTICIAN**, un jour de flemme, avaient décidé d'appuyer sur la touche « ralenti » de leur magnétophone. Leur quoi me dites-vous ? Ceci est une autre histoire.

Au passage je ne sais même pas si le groupe souhaite distribuer la chose donc entrez en contact avec moi si intéressés par un enregistrement atypique et poétiquement incorrect et on verra bien.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.